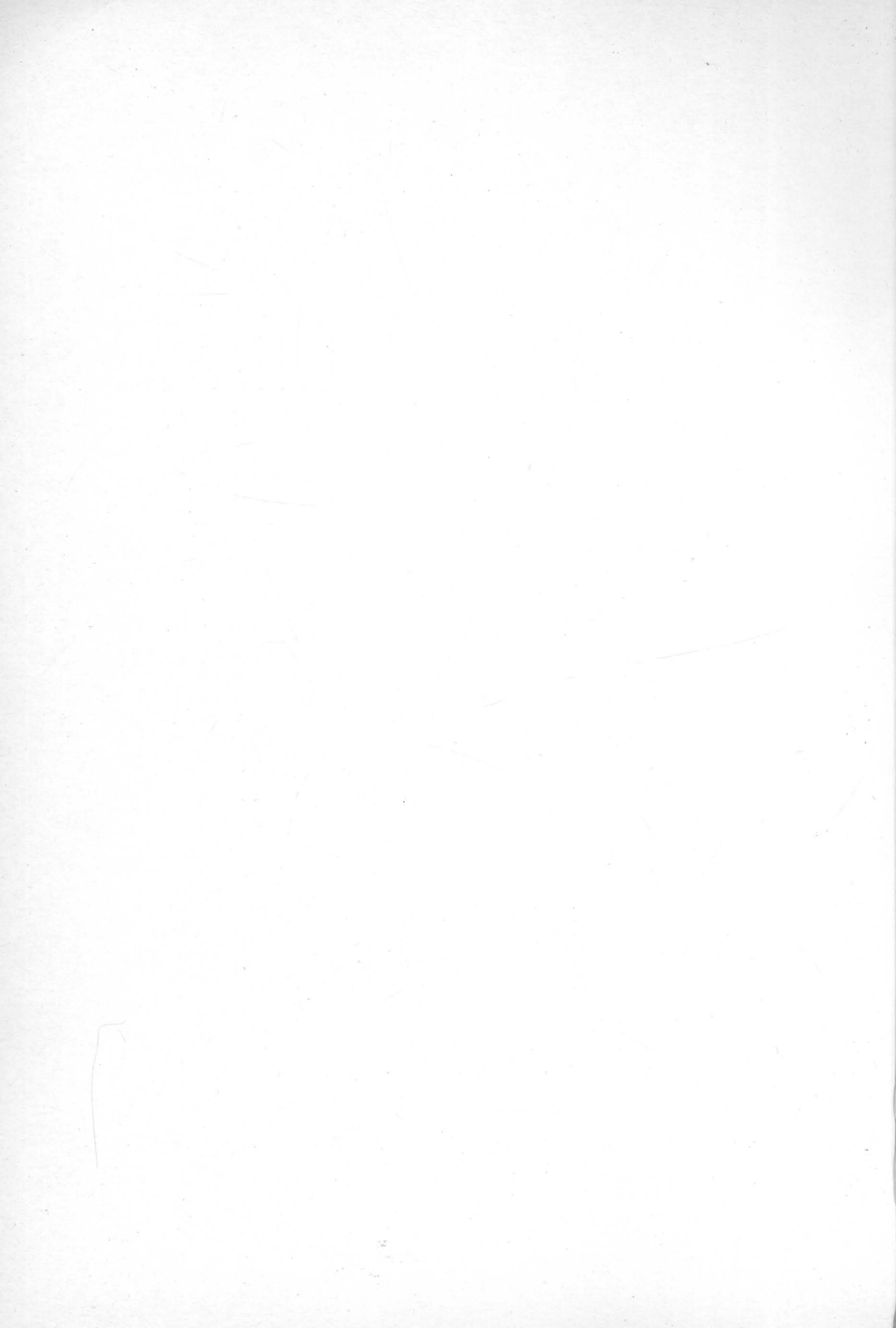


42582A II

GLOTTODIDACTICA

VOL • XXVI (1998)

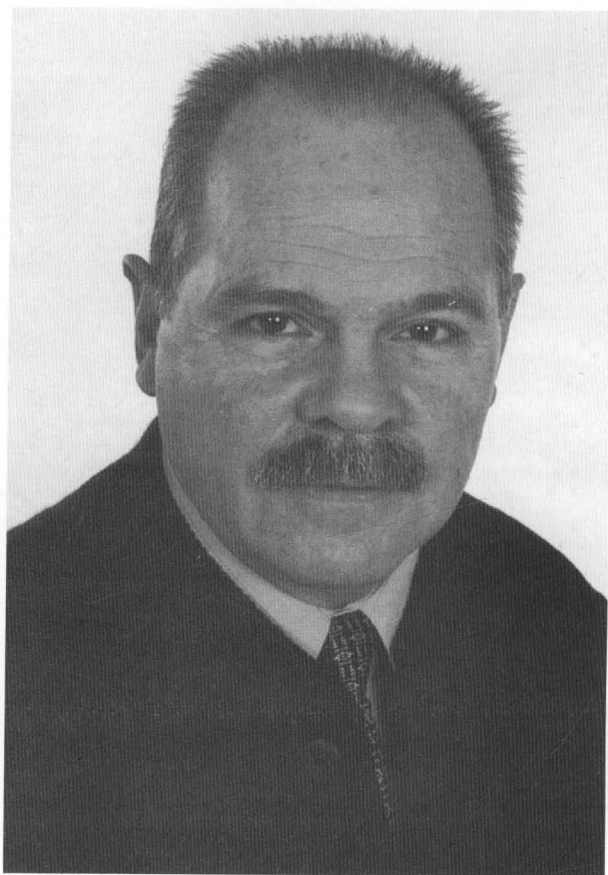




BT ¹⁹⁹⁸ *lynd.* Vol. 26: 1998 r.



h 25 82 / 1 II
29. KWI. 1999



Prof. Dr. habil. Waldemar Pfeiffer



HORTON

11 821 254

13201

29. KWI. 1999

UNIWERSYTET IM. ADAMA MICKIEWICZA W POZNANIU

GLOTTODIDACTICA

Festschrift für Professor Waldemar Pfeiffer
zum 60. Geburtstag

AN INTERNATIONAL JOURNAL
OF APPLIED LINGUISTICS

VOLUME XXVI (1998)

Founding Editor – Ludwik Zabrocki
Honorary Editorship – Waldemar Pfeiffer
Editor – Izabela Prokop
Assistant to the Editor – Paweł Hostyński

Editorial Advisory Board

| | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| Albert Bartoszewicz – Warszawa | Jacek Fisiak – Poznań |
| Leon Kaczmarek – Lublin | Franciszek Grucza – Warszawa |
| Aleksander Szulc – Kraków | Waldemar Marton – Poznań |
| Weronika Wilczyńska – Poznań | Władysław Woźniewicz – Poznań |



WYDAWNICTWO
NAUKOWE

Poznań 1998

BIBL UAM
13201

Adres Redakcji:

Katedra Glottodydaktyki i Translatoryki UAM
ul. 28 Czerwca 1956 r. nr 198
61-485 POZNAŃ, Poland
tel. (+48-61) 831 12 19, tel./fax (+48-61) 831 12 48

e-mail: iprok@amu.edu.pl

Okładkę projektowała
MARIA DOLNA

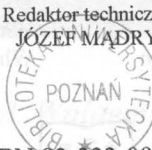
Wydanie publikacji dofinansowane przez Komitet Badań Naukowych

© Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza, Poznań 1999

Opracowanie redakcyjne
ROBERT SCHLAFFKE

Redaktor techniczny
JÓZEF MAJDRY

ISBN 83-232-0939-1
ISSN 0072-4769



425821 n / Vol. 26:
1998

WYDAWNICTWO NAUKOWE UNIWERSYTETU IM. ADAMA MICKIEWICZA W POZNANIU

Nakład 550 egz. Ark. wyd. 25,25. Ark. druk. 21,75 + 1 wkł. Papier offset. kl III, 80 g, 70 × 100.
Podpisano do druku w styczniu 1999 r. Druk ukończono w lutym 1999 r.

ZAKŁAD GRAFICZNY UAM, POZNAŃ, UL. H. WIENIAWSKIEGO 1

BIBL UAM
99 EO 904

CONTENTS

| | |
|---|-----|
| EDITORIAL (Izabela PROKOP) | 5 |
| I. ARTICLES | |
| Sylvia ADAMCZAK, Landeskunde im fortgeschrittenen Deutschunterricht: Zugang durch Literatur | 17 |
| Zofia BERDYCHOWSKA, Maßgeschneiderte Fachtexte – nach was für einem Maß? | 35 |
| Maria DAKOWSKA, Glottodydaktyka u prognozy XXI wieku | 43 |
| Bjørn EKMANN, Die Erlebnishaftigkeit literarischer Texte. Erwägungen zur Methode der Textanalyse | 57 |
| Ilona GAWĘDA, Zu Eigennamen in deutschen und polnischen Sprichwörtern | 89 |
| Christian GELLINEK, Dialog über „Dutch“ und „Double Dutch“ | 101 |
| Gert HENRICI, Empirische glottodidaktische Forschung. Ein Beispiel: Das Projekt 'Lösungsinteraktionen' | 107 |
| Ursula HIRSCHFELD, Einige Schwerpunkte für die Arbeit an der Aussprache bei polnischen Deutschlernenden | 113 |
| Jan ILUK, Problemy tłumaczenia nazw medycznych na przykładzie języka polskiego i niemieckiego | 123 |
| Czesław KAROLAK, Dydaktyka tekstu literackiego w świetle potrzeb nauki języka w warunkach obcokulturowych | 137 |
| Heinrich P. KELZ, Wirtschaftsdeutsch im Anfängerunterricht | 151 |
| Abdullah KHUWAILEH, Vocabulary in LSP: A case study of phrases and collocations | 157 |
| Roman LEWICKI, Kształcenie tłumaczy na specjalizacji tłumaczeniowej filologii rosyjskiej. Założenia i realizacja | 167 |
| Aleksandra ŁYP, Probleme der Bedeutungserschließung von Nominalkomposita für DaF-Lernende | 175 |
| Ewa MARCINIAK, Multisensory approach to teaching the visually impaired students | 183 |
| Manfred OSTEN, Goethe und Österreich | 187 |
| Bernard PIOTROWSKI, Język fryzyjski w Niemczech. Dylematy jego rozwoju i dalszego przetrwania | 201 |
| Bernadeta PYŚK, La vidéo – outil du développement du style personnel d'expression orale en langue étrangère au niveau avancé | 221 |
| Albert RAASCH, Ein Plädoyer für eine vielfältige Welt der Fremdsprachen, ...gerade im berufsorientierten Bereich | 225 |
| Bogusława ROLEK, Probleme der Wortschatzarbeit im Fremdsprachenunterricht | 235 |
| Barbara SKOWRONEK, Überlegungen zur Zukunft des Fremdsprachenunterrichts: Medienbedingtheit, Kommunikationsfähigkeit, Lernerzentriertheit | 247 |

| | |
|---|------------|
| Aldona SOPATA, Gramatyka uniwersalna w dydaktyce języków obcych | 253 |
| Iwona STRACHANOWSKA, Motywy wyboru studiów neofilologicznych | 261 |
| Marian SZCZODROWSKI, Fremdsprachige Dekodierungsprozesse und ihre Konsequenzen | 269 |
| Weronika WILCZYŃSKA, Une expérience d'apprentissage en semi-autonomie au niveau avancé: principes et bilan provisoire | 277 |
| Władysław WOŹNIEWICZ, Pragmalingwistyczno-kulturologiczna interpretacja tekstu na zaawansowanym etapie nauki języka obcego | 287 |
| Elżbieta ZAWADZKA, Wandlungen der Edukation und die Ausbildung von Fremdsprachenlehrern | 295 |
| Joanna ZAWODNIAK, The Role of Memory in Child's Vocabulary Consolidation and Enrichment | 309 |
| Grażyna ZENDEROWSKA-KORPUS, Zur sprachlichen Routine in Lehrbüchern des Deutschen als Fremdsprache für Jugendliche am Beispiel <i>Dein Deutsch-Oberschule</i> | 323 |
| Teresa SIEK-PISKOZUB, The role of formal instruction in foreign language learning | 331 |
| II. ANNOUNCEMENTS | 347 |

LA VIDEO - OUTIL DU DEVELOPPEMENT DU STYLE PERSONNEL D'EXPRESSION ORALE EN LANGUE ETRANGERE AU NIVEAU AVANCE

BERNADETA PYŚK

Adam Mickiewicz University – Poznań

L'inventaire des avantages apportés par la vidéo dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est actuellement bien connu. Nous allons en retenir ici et nous concentrer sur celui qu'offre la technique vidéo dans le développement de l'expression orale, et plus précisément, du style personnel d'expression orale en langue étrangère au niveau avancé.

Approches communicatives et la technique vidéo

Les décennies quatre-vingts et quatre-vingt-dix passeront certainement dans l'histoire de la didactique des langues comme celles de la dominance des approches communicatives. Avec l'avènement des approches communicatives l'objectif de la classe de langue change parce que la langue n'est plus considérée comme objet d'analyse et de description permettant de mieux connaître son fonctionnement, mais elle est considérée dans son aspect de communication (Moirand, 1982).

Trois caractéristiques des approches communicatives ont attiré notre attention parce qu'elles ne peuvent pas être réalisées sans l'utilisation de la vidéo en classe de langue. Nous pensons ici à:

- la centration sur l'apprenant,
- le passage de la langue à la communication,
- l'utilisation des documents authentiques.

La centration sur l'apprenant implique une *analyse détaillée de sa personnalité* (Compte, 1995:67). L'apprenant est vu comme le centre, le moteur essentiel de l'acte d'apprentissage. Il est considéré non pas seulement d'après ses capacités intellectuelles, mais avec ses acquis antérieurs, son affectivité, ses capacités perceptuelles, ses goûts... (ibid., p. 68).

La centration sur l'apprenant entraîne un changement dans la présentation des éléments d'une langue. On a abandonné le vieux principe selon lequel on com-

mençait l'enseignement par une langue *neutre* et référentielle pour passer à une langue plus *modalisée* (Moirand, 1982:54).

Vu que l'élément verbal constitue l'une des composantes de la communication et les autres composantes appartiennent au domaine du non verbal, le seul moyen de les évoquer consiste à les montrer. La vidéo offre cette possibilité à l'apprenant en le préparant à de véritables échanges qu'il affrontera dans la vie.

Les approches communicatives ont mis en évidence le fait que l'enseignant ne pouvait pas être le seul modèle et référence de la langue qu'il enseigne. Ceci justifie l'introduction de la vidéo en classe de langue. Les documents vidéo authentiques donnent aux apprenants la possibilité d'entendre d'autres accents, de voir d'autres habitudes, des comportements langagiers dans différentes situations de communication et à l'enseignant, la possibilité d'introduire des aspects non verbaux et socioculturels.

Une compétence de communication requiert une faculté d'analyser rapidement un échange en interprétant le message verbal à la lumière du contexte, de décoder rapidement aussi bien des termes-clefs que des mimiques ou une gestuelle (Compte, 1989:33). En effet, dans une conversation, il faut repérer rapidement les indices de sens verbaux et non verbaux indispensables à la compréhension. Seule la vidéo permet de préparer les apprenants à affronter tout ce qu'ils peuvent rencontrer dans la réalité, voire, elle peut remplacer la réalité du bain linguistique qui est l'idéal de tout apprentissage des langues étrangères.

Le style personnel d'expression orale en LE

Si nous observons ce qui se passe dans une communication, nous remarquons qu'à travers cette activité, nous exprimons une identité car l'objectif général de la communication est l'expression de l'identité, la création de notre identité pour autrui.

En effet, en communiquant, le locuteur affirme son être et se positionne par rapport à son interlocuteur. Il interprète un rôle dans le but d'assurer sa maîtrise de la situation, c'est-à-dire il se fait reconnaître dans le rôle qui est le sien. Le locuteur émet des énoncés en se plaçant de différents points de vue, joue aussi avec l'identité de son interlocuteur en lui assignant diverses places (Agnoletti, 1988 in Mucchielli 1995:83).

Pour Flahaut (in Mucchielli 1995:83), tout discours est produit à partir de questions fondamentales: „qui suis-je pour toi?” et „qui es-tu pour moi?”. „La communication est alors perçue comme un processus complexe où l'information et le message sont moins importants que la question centrale qui est de savoir à qui on parle”.

Le sujet communique alors pour se positionner et se faire reconnaître dans son statut et son rôle, parties de son identité parce que dans un monde interhumain

il ne peut pas rester sans être défini par rapport aux autres. Et c'est la communication qui constitue un des instruments de ce positionnement existentiel.

Toute communication est aussi une tentative „d'influence" de l'autre. En effet, le sujet qui propose une définition de lui, (de ce qu'il pense, de ce qu'il veut faire...) à autrui, pose une donnée par laquelle il devra obligatoirement se positionner. En communiquant ses pensées, le sujet veut obtenir certaines réactions des autres, exprimer ses émotions, ses désirs, ses intentions. C'est pourquoi la communication conceptuelle (la parole) s'accompagne de gestes, de mimiques, d'inflexions de voix qui la renforcent. (Guirard in Mucchelli, 1995:86).

Dans toute communication, l'individu cherche à obtenir l'information d'autrui, à reconnaître le positionnement individuel, la mobilisation de l'autre, la qualification de la relation avec cet autre et à définir les normes de référence de la situation de communication.

Le style personnel d'expression orale d'un individu sera donc „sa manière personnelle d'utiliser et de combiner langage et paralangages. Sa subjectivité propre, éveillée par la situation dans laquelle il se trouve, participera à la définition des enjeux de sa communication. Cette communication peut alors être conçue comme l'expression de sa manière de répondre à ce qu'il perçoit comme les enjeux de la situation" (Mucchielli, 1995:89-90). Nous pouvons en conclure qu'en étudiant le style personnel d'expression orale de l'individu, nous pouvons appréhender certains éléments de sa personnalité.

La technique vidéo- outil du développement du style personnel d'expression orale

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se déroule pas sur un plan uniquement linguistique, mais, comme le remarque Véronique (Véronique in Compte, 1995:66) „l'évolution des connaissances en L₂ est multidimensionnelle plutôt qu'unidimensionnelle et linéaire, à cause du jeu complexe des stratégies de communication".

Ceci revient à dire que l'apprenant qui veut apprendre à communiquer, doit s'investir personnellement et affectivement tout au long du processus d'apprentissage, même quand il s'agit de percevoir une image vidéo. La vidéo sert d'ailleurs à présenter une réalité culturelle véhiculée par la langue cible, souvent différente de celle de l'apprenant.

Pour qu'il puisse comprendre cette réalité culturelle dont la langue étrangère est la clé, une diversité d'approches adaptée à la diversité des personnalités des apprenants est nécessaire. Les documents vidéo extraits de la télévision avec la variété des émissions qu'elle représente peuvent aider l'enseignant à trouver dans différents formats télévisuels cette diversité d'approches nécessaire pour répondre à la diversité des personnalités des apprenants.

Compte (1995:80) a démontré que la communication, aussi bien à la télévision que dans la vie, comportait un équilibre entre les divers composants, tout à fait comparables. L'expression verbale représente dans les deux cas le tiers d'entre eux. Elle peut changer de signification selon les relations avec le composant non verbal et le composant contextuel (décors, environnement, actions parallèles, implicites).

Les documents vidéo offrent à l'apprenant des modèles de la langue grâce auxquels il pourra s'entraîner à repérer les indices significatifs où l'équilibre entre les composants verbaux, les composants non verbaux et les composants contextuels sera gardé.

Une véritable communication se caractérise par la convergence, la simultanéité et la rapidité des éléments qui la constituent. Pour ne pas être gêné par la vitesse de la conversation, l'apprenant doit s'entraîner à décoder rapidement aussi bien des termes-clés, des mimiques ou des gestes. Cet entraînement peut s'effectuer à l'aide des documents authentiques vidéo qui permettent à l'apprenant de se rapprocher des échanges naturels et de créer chez l'apprenant une „attente perceptive” lors de „l'exposition ultérieure à des conversations authentiques enregistrées ou *vidéoscopées*” (Moirand, 1982:113).

Dans une communication authentique de nouvelles informations arrivent en quantité importante avec une rapidité vertigineuse et elles ne sont pas toutes perçues et traitées ni même comprises. L'apprenant confronté à des échanges d'une telle complexité auxquels la vidéo lui donne l'accès, s'y habituera plus vite que s'ils étaient artificiellement simplifiés.

La vidéo peut enfin jouer le rôle de bain linguistique ou d'apprentissage en „immersion” à condition d'exploiter les documents vidéo de façon à ce que les apprenants puissent s'investir personnellement aux activités qui les font discuter entre eux et leur permettent de s'exercer à argumenter à partir de quelque chose dont ils sont sûrs parce que c'est ce qu'ils voient!

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Compte, C., 1989, „*L'image animée dans l'apprentissage du français langue étrangère*”, *Langue Française*, Paris, Larousse, pp. 32-50, no 83.
- Compte, C., 1995, *Exploitation didactique de l'image animée. Bilan et perspectives*. Université Paris 7 – Denis Diderot, UF de Didactique des Disciplines, vol. 1.
- Moirand, S., 1982, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette.
- Mucchielli, A., 1995, *Psychologie de la communication*, Paris, PUF.